

Législatives : vers cinq années de dictature macroniste ?



Selon le sondage *Opinion 2022* réalisé par [Elabe](#) pour *BFMTV*, *L'Express* et *SFR* et publié ce mercredi 18 mai, l'alliance la [Nouvelle union populaire écologiste et sociale \(Nupes\)](#) conclue à gauche et à l'extrême gauche entre *LFI*, *EELV*, le *PS* et le *PCF* pourrait récolter 27,5% des voix au niveau national au premier tour (12 juin) des prochaines législatives.

Viennent ensuite, dans l'ordre décroissant (également pour le premier tour) :

- 27% pour l'alliance [Ensemble](#) réunissant *Renaissance* (ex-

- La République en marche*), le *MoDem*, *Horizons*, *Agir*, *Territoire de progrès*, *En commun*, *Parti radical*,
- 21,5% pour le *RN*,
 - 10% pour *LR* et l'*UDI*,
 - 6% pour les candidats divers (partis régionalistes, parti animaliste...),
 - 5% pour *Reconquête* et *Debout la France*,
 - 2% pour *Lutte ouvrière* et le *NPA*

Selon *Elabe*, l'abstention atteindrait des sommets : 41% des personnes inscrites sur les listes électorales déclarent en effet qu'elles n'iront « *probablement pas voter* », voire « *certainement pas voter* ».

Les projections *Elabe* pour le **second tour (19 juin)** donnent :

- 290 à 330 sièges pour *Ensemble* (le Palais Bourbon compte 577 députés et la majorité est fixée à 290 sièges),
- 160 à 185 sièges pour *La Nupes*, en très forte hausse (de 87 à 112 députés) par rapport à 2017,
- 35 à 65 sièges pour le *RN* (de 27 à 57 élus supplémentaires par rapport à 2017),
- 25 à 50 sièges pour *LR*, l'*UDI* et les candidats divers droite (soit une chute drastique de 86 à 111 sièges pour la « *droite républicaine* »),
- 5 à 15 sièges pour l'ensemble des autres partis : *Reconquête*, *Debout La France*, partis régionalistes, parti animaliste...

Selon ces prévisions, les macronistes et leurs alliés disposeraient donc d'une majorité absolue. Le premier parti d'opposition serait la *Nupes*. Viendrait ensuite, loin derrière, le *RN* puis, avec un nombre résiduel de sièges, les autres partis, dont *Reconquête*.

Merci aux habitués des **coups à deux balles** sur ce site de ne pas la ramener avec les sondages « **Intelligence artificielle** », [QOTMI](#) ou autres : on a déjà donné lors de la présidentielle.

Les [affaires Taha Bouhaf](#)s, qui, actuellement, secouent singulièrement le cocotier à l'extrême gauche, pourraient accroître le nombre des abstentionnistes aux dépens de la **Nupes**. Une abstention qui profiterait arithmétiquement à **Ensemble** et au **RN** (les électeurs de ces deux partis étant les plus certains d'aller voter), au *prorata* de leurs représentations envisagées.

On notera également, parmi les partis proposés à son panel de sondés par **Elabe** l'absence (volontaire ?) de l'[Union des Démocrates Musulmans de France \(UDMF\)](#), un parti ouvertement islamiste qui a investi [une centaine de candidats aux élections législatives de juin prochain](#), essentiellement sur les territoires où l'islam impose désormais sa loi, les fameux « [territoires perdus de la République](#) », justement là où se concentre le vivier électoral de LFI. Des électeurs en moins pour la **Nupes**...

Emmanuel Macron pourrait donc disposer d'une véritable « [chambre introuvable](#) », lui assurant les pleins pouvoirs pendant cinq ans. Par ailleurs, il faudrait une abstention record à gauche pour que le **RN** devienne le deuxième parti de l'hémicycle. Mélenchon devra sans doute revoir ses ambitions à la baisse, mais pas au point d'être doublé par Marine Le Pen. Dans tous les cas de figure, le *lider maximo* de LFI – qui a réussi à gauche et à l'extrême gauche ce que la droite patriote est incapable de faire : l'union – peut raisonnablement se voir en chef de l'opposition. Une

position par ailleurs sans grand intérêt, face au parti hégémonique que devrait être [Ensemble](#).

Il s'agit naturellement de projections. Un rapide durcissement de l'affrontement entre [la Russie et le bloc OTAN-USA-UE](#) accentuerait encore le poids macroniste dans l'hémicycle. **Les crises internationales ont toujours profité au pouvoir en place** : quand le populo a les chocottes, il se masse derrière son berger du moment, fût-il la dernière des crapules.

Et puis rappelons cet aphorisme bien connu, que nous devons au regretté **Pierre Dac** : « *Ce qui reste le plus difficile à prévoir, c'est encore l'avenir* ».

[Henri Dubost](#)

[In girum imus nocte ecce et consumimur igni](#)